



« ... Oui, il y a des ennemis. On ne peut pas nous contraindre à dire trop vite qu'on les aime sans faire injure à la mémoire des victimes dont chaque jour accroît le nombre »

Frère Christophe

### À propos du film *Des hommes et des dieux* **Une relance du dialogue islamo-chrétien ?**

Un mois après sa sortie, le film *Des hommes et des dieux* remporte un immense succès : deux millions cinq cent mille entrées, à ce jour... Retour du refoulé, aspiration spirituelle, réaction chrétienne dans une Europe qui précisément ne se réfère pas à ses racines chrétiennes ? Ou bien, dans l'air du temps, enthousiasme autour d'un film religieusement correct qui présente une vision irénique de l'islam, où le terrorisme semble n'être pas inspiré par l'islam et le Coran ?

**D**es voix diverses, en tout cas, se réjouissent à l'idée que le film puisse nourrir le dialogue islamo-chrétien.

Isabelle de Gaulmyn, dans *La Croix* : « Pour les responsables, le film de Xavier Beauvois évite toute caricature de l'islam et peut servir de base pour le dialogue entre chrétiens et musulmans ».

Abdallah Dlimah, imam de Villeurbanne : « Ce film n'est pas stigmatisant pour les musulmans ».

Azzedine Gaci, président du conseil général du culte musulman en Rhône-Alpes : « C'est sans doute un moyen de relancer un dialogue qui s'essouffle ».

Loin de nous l'idée de rejeter les vertus apaisantes du dialogue, mais enfin, le dialogue suppose, implique la réciprocité, l'écoute réciproque, la quête réciproque de vérité. Et, sans nous limiter au film de Beauvois, nous pouvons verser deux pièces au dossier.

La première, c'est le témoignage de Soufiane Zitouni, professeur de philosophie, sur le testament spirituel de Christian de Chergé. Il rappelle

que sa vie en Algérie a été marquée, fécondée par un « ribat el salam », un « lien de paix ». Christian de Chergé, grand lecteur du Coran, citait régulièrement des sourates dans ses homélies et alla jusqu'à reconnaître que le message coranique était une parole de Dieu adressée aux hommes, et que « Jésus était le musulman le plus parfait, au sens de l'homme le plus parfaitement soumis à la volonté de Dieu ». Cohérent, Soufiane Zitouni intitule son texte : « Une lecture musulmane du testament spirituel de Christian de Chergé ».

La deuxième pièce, c'est un entretien accordé à *Famille chrétienne* du 9 au 15 octobre par Henri Boulad, jésuite égyptien et directeur du Centre culturel d'Alexandrie.

Il rappelle l'origine des sentiments de jalousie des musulmans à l'égard des chrétiens :

« Historiquement, dans les pays musulmans arabes, les chrétiens ont été la classe la plus cultivée et la plus efficace. Par exemple, la renaissance de la civilisation islamique de la Bagdad médiévale a largement été le fait de membres des élites chrétiennes. »



« Face à un Occident très puissant, des penseurs musulmans ont bien vu que le monde arabe était en retard de plusieurs siècles sur la modernité. Dans un premier temps, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, le monde arabe a connu un grand mouvement réformiste qui a cherché à moderniser l'islam, avec des figures comme Mohammed Abdou. Ce fut un échec. C'est alors qu'est apparu Hassan al Bannah, qui a fondé la confrérie des Frères musulmans en 1928. Voyant qu'on ne pouvait pas moderniser l'islam, il a décidé d'islamiser la modernité.

*Cette vision conquérante – apporter au monde la charia – va de pair, ici en Égypte, avec des discriminations croissantes contre les chrétiens depuis les années 1970. »*

Dans ces conditions, le dialogue est difficile. Henri Boulad évoque, en contrepoint des timidités catholiques, des évangélistes d'origine musulmane qui « témoignaient de leur foi avec une simplicité, une solidité et une candeur extraordinaire. Ces musulmans convertis sont les meilleurs ambassadeurs auprès de leurs frères ».

Mais en Égypte, évangéliser est un crime : « Vous allez en prison si vous évangélisez, et le musulman qui se convertit sera au mieux ostracisé, au pire tué ».

Henri Boulad évoque les difficiles conditions du dialogue :

*« ...En ce moment, chez vous en France, on crie à l'islamophobie dès que quelqu'un ose avoir une parole simplement libre ou critique sur le Coran ou l'islam. Mais que ces belles âmes qui dénoncent l'islamophobie viennent dans nos mosquées égyptiennes ! Qu'ils écoutent les torrents de haine qui s'y déversent chaque vendredi contre les chrétiens sans que cela n'émeuve personne !*

*Ces jours-ci, une polémique a éclaté car le vicaire patriarcal des Coptes orthodoxes,*

*Mgr Bishoy, a osé dire que le calife Osman, qui a réuni tous les textes du Coran en un seul livre après Mohammed, aurait ajouté des versets contre les chrétiens – et donc que le Coran est falsifié. Cela a déclenché une levée de boucliers dans toute l'Égypte. Encore vendredi dernier, des manifestants criaient des slogans antichrétiens comme « Convertissez-vous à l'islam ou mourez ! » ou « Nous allons vous chasser du pays ! »*

...tout en mentionnant un signe d'espérance, dans l'article d'un auteur musulman, Omar Soliman.

*[...] « Mes chers compatriotes, gardons la raison ! Depuis quatorze siècles, nous enseignons que l'Évangile est falsifié. Et vous, lorsqu'un chrétien ose avancer que le Coran est peut-être falsifié, vous êtes prêts à brûler des églises et massacrer des chrétiens. Mais enfin, rendez-vous compte qu'il y a deux poids et deux mesures. Soyons logiques, car nous exigeons une chose et faisons le contraire ».*

Devoir de réciprocité rappelé par une voix isolée, en contraste avec les réactions hostiles des foules et des mosquées. Notons d'ailleurs que même chez les laudateurs du film de Beauvois, on remarque que le pardon est à sens unique : « La fraternité jusqu'à la main tendue à l'ennemi islamiste ; musulmans et chrétiens réconciliés ». Les musulmans aussi savent tendre la main, mais pas pour la réconciliation : « la main que tu ne peux couper, baise-là » dit un proverbe druze ; en attendant le moment favorable pour la couper...

Henri Boulad conclut par l'impérieux devoir de vérité, première charité : « le meilleur cadeau à faire aux musulmans, c'est une parole vraie ».

Danièle Masson